

Esther Welger-Barboza, directrice de la Sélection suisse en Avignon: «Nous avons des atouts pour nous distinguer dans l'océan des 1700 pièces du festival off»

Alors que le Festival d'Avignon commence ce samedi, Esther Welger-Barboza, directrice de la plateforme helvétique, veut croire que ses artistes perceront, malgré la baisse des budgets culturels en France



La marionnettiste et plasticienne bernoise Annina Mosimann espère se distinguer dans la fourmilière d'Avignon avec «Bestiarum». — © Yoshiko Kusano, Yoshiko Kusano / Yoshiko Kusano



Alexandre Demidoff

Publié le 30 juin 2026 à 16:39. / Modifié le 30 juin 2026 à 19:21.

🕒 3 min. de lecture

Les jubilés d'Avignon. Au mois de septembre 1947, Jean Vilar présentait dans la Cour d'honneur du Palais des Papes – qu'il trouvait trop vaste – trois pièces, *L'Histoire de Tobie et Sara* de Paul Claudel, *Richard II*, tragédie jamais montée en français de Shakespeare, et *La Terrasse de Midi* du jeune Maurice Clavel. Le comédien et metteur en scène inaugurerait alors la Semaine d'art en Avignon, avec la complicité des marchands d'art Christian et Yvonne Zervos ainsi que du poète René Char. La troupe du Théâtre national populaire (TNP) allait y régner avec ses vedettes, Gérard Philipe, Jeanne Moreau, Maria Casarès. A partir du 4 juillet, son directeur, Tiago Rodrigues, fête la 80e édition d'un rendez-vous qui envoûte chaque année des milliers de pèlerins.

Autre date, autre jubilé. En 1966, le metteur en scène avignonnais André Benedetto lançait un festival alternatif, le off. Depuis, des troupes de toute la France et du monde prennent possession de la Cité des Papes. En juillet, on célébrera les 60 ans de cette foire gargantuesque, et les candidats au bonheur, quelque 1700 compagnies annoncées, pavoiseront les rues de leurs affiches et paraderont, comme si le soleil n'était pas satanique.

Lire aussi: [Malgré le coup d'assommoir des élections, les artistes suisses à Avignon veulent se distinguer](#) 

Cette sueur, cette légende, la Française Esther Welger-Barboza les connaît bien. Depuis 2022, elle dirige la Sélection suisse en Avignon, cette plateforme lancée en 2016 par la **Corodis**  - Commission romande des spectacles - et **Pro Helvetia** . L'initiative est emballante, mais le budget - entre 480 000 et 500 000 francs - reste désespérément modeste, ce qui conditionne le choix et les esthétiques. L'ambition avouée est d'ouvrir des circuits nouveaux aux artistes sélectionnés. La bannière helvétique est bien identifiée, reconnue des programmeurs qui cherchent des pièces singulières et pas trop onéreuses.

Pas de tracts

Comment se présente alors cette édition pour la marionnettiste bernoise Annina Mosimann, pour le chorégraphe Adél Juhász, pour sa consœur Géraldine Chollet, pour le danseur chaud-fonnier Bast Hippocrate et pour la vidéaste Sarah Hugentobler? «Comme chaque année, nous avons choisi la salle la plus adaptée aux besoins des artistes, climatisée bien sûr, raconte Esther Welger-Barboza. Et comme nous voulons qu'ils puissent se consacrer pleinement à leur art, nous nous occupons de la promotion. Pas question de leur imposer de tracter dans la rue, sous une chaleur écrasante.»

Lire aussi: Esther Welger-Barboza, directrice de la Sélection suisse en Avignon: «Les artistes suisses sont chers pour la France»



Etre au meilleur de sa forme pour emporter la mise. En 2016, le comédien genevois Pierre Mifsud soulevait une vague d'enthousiasme avec *Conférence de choses*, qu'il cosignait avec le Lausannois François Gremaud. Ce dernier récidivait en 2019 avec *Phèdre!* joué par le seul Romain Daroles. De tels succès ont établi la réputation de la Sélection suisse en Avignon.

«Depuis, la diffusion est devenue beaucoup plus difficile, regrette Esther Welger-Barboza. Les budgets culturels des collectivités publiques baissent, les théâtres réduisent leurs programmations. Il y a quelques années, une compagnie pouvait espérer repartir d'Avignon avec 50 à 80 nouvelles dates de représentations. Aujourd'hui, si elle moissonne 30 dates, on peut considérer que c'est réussi.»

L'enjeu alors se déplace, explique cette baroudeuse des salles. «Inviter les professionnels à découvrir notre sélection, c'est aussi provoquer des rencontres avec nos artistes qui peuvent donner lieu à de nouveaux projets.» La Sélection suisse en Avignon aura 10 ans en juillet. Le plus beau cadeau serait un succès au long cours comme *Phèdre!* ou *A l'envers*, à l'endroit de Muriel Imbach, en 2021. «Les spectacles que j'ai choisis sont de nature différente, mais ils ont en commun d'être poreux, vivants, joyeux pour certains, se réjouit Esther Welger-Barboza. Ils impliquent aussi, chacun à sa façon, le spectateur. Nous avons des atouts pour nous distinguer dans cet océan de 1700 pièces.» Il suffit parfois d'un coup de mistral pour que la roue de la fortune tourne.

Festival d'Avignon, du 4 au 25 juillet.